

Grand Canal – France Inter
Le 25 octobre



Par Eva Bester

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/grand-canal/grand-canal-du-mercredi-25-octobre-2023-1733504>

Mireille Blanc : “J’aime travailler sur les limites de l’identifiable”

Mercredi 25 octobre 2023

▶ ÉCOUTER (48 MIN)

📌 🔄

L'artiste Mireille Blanc dans son atelier - Andrés Donadio

Artiste peintre et enseignante aux Beaux-Arts de Paris, Mireille Blanc propose une peinture figurative, “image d’image” de photographie que la peintre prend elle-même.

Avec

- Mireille Blanc Plasticienne

Artiste-peintre et enseignante aux Beaux-Arts de Paris, Mireille Blanc est l'auteur d'une œuvre picturale qui donne l'impression de toucher la matière. Figurine, chewing gum, porcelaine, gâteau, les objets ou éléments peuplant ces toiles suscitent une expérience sensorielle chez le spectateur qui peut imaginer le goût, la texture, voire le son accompagnant les différentes scènes. Mireille Blanc peint des détails familiers, nostalgiques ou réconfortants, et joue d'un flirt assumé avec le kitsch à la frontière du mauvais goût.

« C’est au regardeur de figurer les images manquantes »

En écho à l'archive du peintre **Gérard Gasirowski** : « *J’aime travailler sur les limites de l’identifiable, qui tendent parfois vers une certaine forme d’abstraction. Les limites du sujet kitsch, du mauvais goût, et les limites en termes de matière : cette pâte épaisse qu’est l’huile je ne la mélange pas, je ne la dilue pas. J’aime que tous les coups de pinceaux soient rendus visibles. Il y a ce côté où l’on peut basculer vers la croûte et cette lisière me plaît beaucoup.* »

Dégager l'étrangeté dans le banal

La dimension fantastique dans les œuvres de Mireille Blanc donne le pouvoir d'interprétation au spectateur : *« ce qui m'intéresse, c'est que tout ne soit pas donné. J'aime laisser des failles et laisser le regardeur à sa puissance d'interprétation. Je suis souvent surprise par ce que les regardeurs vont percevoir, c'est toujours fascinant de voir comment une peinture est regardée, de quelle façon elle est vue. »*

L'énigme, un élément emblématique de son œuvre

Dans la monographie de l'œuvre de Mireille Blanc publiée par le Fonds régional d'art contemporain Auvergne, il y a un texte de **Jean-Charles Vergne** au sujet de l'une de ses toiles intitulée *Aussières* : *« C'est un nœud marin que j'avais retrouvé trouvé sur une plage et qui avait fondu. C'était suffisamment énigmatique pour m'intéresser »*. L'énigmatique est une donnée importante dans l'œuvre de Mireille Blanc. **Avec un jeu de cadrage et de changements d'échelle, le spectateur ne sait pas du premier coup d'œil ce qui est représenté**, Verne écrit à propos de l'œuvre *Aussières* : *« Il s'agit d'une photographie représentant une bouée en forme de losange posé sur un nœud marin partiellement fondu trouvé sur une plage. Cette bouée éventrée est en soi une apparence dont le simulacre a été éventré, une dépouille recouvrant un entrelac pictural dont le traitement m'évoque la fameuse asperge peinte par Édouard Manet en 1880, mais une asperge tordue comme un churro gluant de fête foraine »*.

Son exposition "Glaçage"

Dans son exposition *Glaçage* à la galerie Benichou à Paris, elle met à l'honneur les gâteaux : *« Le terme m'intéressait à plusieurs niveaux. Il y a plusieurs peintures de gâteaux dans cette exposition. Un motif qui revient, qui est récurrent, même si ce n'est pas un motif de série où des motifs reviennent dans mon travail. Le glaçage fait référence à l'idée de recouvrement de surface, puisque ça rappelle la surface de la peinture, car je travaille à l'huile avec une matière épaisse qui nappe. Il y a aussi cette idée du décoratif dans le glaçage des gâteaux. **Pour moi, ce sont des objets au statut trouble et ambigu qui tendent à représenter autre chose** »*.

Dans cette exposition, on peut voir un gâteau avec un portrait de femme un peu griffé par la chaleur, des restes de gâteau, un chewing-gum sur une fleur écrasée au sol, un "happy birthday" à l'envers. Le spectateur a l'impression d'arriver au moment où la fête est finie, il y a un sentiment de mélancolie qui se dégage de *Glaçage* : *« Dans les gâteaux, il y a cette idée de célébration, mais aussi une banalité, mais aussi avec le gâteau d'anniversaire l'idée du temps qui passe, qui est dans le registre du tragique »*.

Renvoyer le regardeur à sa puissance d'interprétation

Mireille Blanc fait un parallèle entre la signification des objets et celles des mots : « *Si on répète plusieurs fois le même mot, il perd sa signification et son sens. Pour moi, c'est la même chose que je recherche avec les objets du quotidien. Il ne faut pas que ça soit non plus trop intentionnel, il faut que ça surgisse, que ce ne soit pas prémédité, il y a une part de hasard* ».

Dans son œuvre "Dauphin" où y voit un entassement de dauphins dot l'un est craquelé, l'autre métallique : « *Ce qui m'intéresse dans la peinture, c'est que tout ne soit pas donné, il faut laisser des failles et renvoyer le regardeur à sa puissance d'interprétation. Par exemple, certains y voit du fantastique, ce qui me surprend. C'est toujours fascinant de voir comment une peinture est regardée, vu et comprise* ».

Lecture d'un extrait du *Nouveau Nouveau Recueil* :

*« Je m'aperçois d'une chose : au fond ce que j'aime, ce qui me touche, c'est la beauté non reconnue, c'est la faiblesse d'arguments, c'est la modestie.
Ceux qui n'ont pas la parole, c'est à ceux-là que je veux la donner.
Voilà où ma position politique et ma position esthétique se rejoignent.
Rabaisser les puissants m'intéresse moins que glorifier les humbles.
Les humbles : le galet, l'ouvrier, la crevette, le tronc d'arbre et tout le monde inanimé, tout ce qui ne parle pas...
Je suis un suscitateur. »*

Francis Ponge, daté du 1er mars 1942, *Nouveau Nouveau Recueil*, volume I : 1923-1942.

La découverte de l'invitée :

Être ici est une splendeur de Marie Darrieussecq, paru en 2016 et consacré à la vie de la peintre Paula Modersohn-Becker.

Les archives diffusées durant l'émission :

- Gérard Gasiorowski dans le court-métrage de Jacques Boumendil, *Worosis Kiga*, 1983.
- Georges Didi-Huberman dans l'émission « Surpris par la nuit » au micro de Laure Adler, 2002.

Programmation musicale :

- Chilly GONZALES et Teki LATEX, *Nos Meilleures Vies*
- PJ HARVEY, *A Child's Question, August*

Mireille Blanc participe actuellement à l'exposition collective *Coi* de Cristof Yvoré à La Verrière Fondation Hermès, sous le commissariat de Joël Riff à Bruxelles, exposition visible jusqu'au 4 novembre.

Sa prochaine exposition personnelle est prévue chez The Pill Gallery à Istanbul. Mireille Blanc est représentée par la [Galerie Anne-Sarah Bénichou](#), à Paris.

Pour en savoir plus, écoutez l'émission...